

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

---

## SÉANCE DU 20 OCTOBRE 1984

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Jean Théodoridès.

Après lecture par le Secrétaire de séance, le procès-verbal de la réunion du 23 juin 1984 est approuvé à l'unanimité.

Se sont excusés : Mlle Godec, Mmes Gourevitch, Lamy, MM. Bonnemain, Cheymol, Cornand, Dulieu, Gauval, Kernéis, Lanchou, Lécuyer, Malinas, Postel, Robine, Sevestre, Vadot et de Vaux de Foletier. Nous avons le regret de déplorer les décès du Dr Pierre Nicolle, de l'Académie de médecine, du Pr Marcel Marchand, de Lille, du Pr Guy Laroche, de l'Académie de médecine, et du Pr Michel Philbert, de la Faculté Cochin-Port-Royal. Nous pensons aussi à nos collègues le Médecin en chef Dejussieu et le Pr Rullière, éprouvés cet été par le décès de leur père.

Puis l'on procède aux élections de :

- M. le Dr Raymond Béné, ancien interne des Hôpitaux de Lyon, médecin-chef de la Maternité du Creusot, résidence Guynemer, 2, rue Mazenay, 71200 Le Creusot, tél. (85) 55.35.30 (parrains : MM. Stofft et Valentin).
- M. le Pr Michel Labadie, docteur ès sciences, professeur de biochimie médicale à la Faculté de Limoges, biologiste des Hôpitaux, chargé d'enseignement de l'histoire de la médecine à la Faculté, C.H.U. Dupuytren, 2, avenue Alexis-Carrel, 87042 Limoges Cedex (parrains : MM. Jean Baudet et Valentin).
- M. le Médecin en chef des Armées Pierre Vimont-Vicary, Mission française de coopération, B.P. 84, Bamako, Mali (parrains : MM. Poirier et Pelisse).
- Mme Marie-Claude Vimont-Vicary, diplômée D.E.A. d'histoire des idées, Mission française de coopération, B.P. 84, Bamako, Mali (parrains : MM. Poirier et Pelisse).
- M. le Dr Habib Karoui, attaché à l'Hôtel-Dieu, assistant Institut de médecine du travail et de médecine légale, Paris-VI, maître ès sciences, licencié en droit, 73, boulevard de la Marne, 94210 La Varenne (parrains : MM. Proteau et Valentin).

\*

\*\*

Les candidatures étant annoncées, le Secrétaire général communique divers avis :

— Mme Pierrette Casseyre a été nommée Conservateur de la bibliothèque de l'Académie nationale de médecine.

— Le Médecin-Général Inspecteur Niaussat a été reçu à l'Académie des sciences d'Outre-Mer.

— Le Pr Dr Erich Puschel, de Bochum, a reçu les insignes de docteur honoraire de cette Université.

— Le séminaire d'histoire de la médecine navale a eu lieu les deuxièmes mercredis de chaque mois, au Musée de la Marine, jusqu'à la fin décembre 1984. Informations auprès du Dr P.M. Niaussat, Musée de la Marine, 533-31.70, poste 60.

— Un important colloque sur la portée médicale et scientifique du voyage de La Pérouse se tiendra à Albi du 28 au 30 mars 1985, sous le patronage des Académies française, des sciences, de marine et de médecine, ainsi que de notre Société. Se renseigner auprès du Dr Pierre Amalric : Association La Pérouse, Maison du Vieil-Alby, 1, rue de la Croix-Blanche, 81000 Albi.

— Le 110<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes aura lieu à Montpellier, du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1985. Au programme : la santé, la médecine, les épidémies au Moyen Age, puis du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Se renseigner auprès du Comité des travaux historiques et scientifiques : C.T.H.S., 3-5, boulevard Pasteur, 75015 Paris, ou chez Mme Legée, 24 bis, rue Tournefort, 75005 Paris.

— Les cours du Département d'histoire et philosophie de la médecine de la Faculté de médecine de Créteil, certificat optionnel, auront lieu le lundi de 16 h à 19 h, à l'hôpital Henri-Mondor, du 7 janvier au 13 mai 1985, sur le thème : « Histoire et structures des connaissances en médecine ». Coordinateur : Dr Anne Fagot, responsable de l'enseignement : G. Lanteri-Laura (Université Paris-Val-de-Marne).

— Les cours de la Chaire d'histoire de la médecine, Université Paris-VI, Faculté Broussais-Hôtel-Dieu, certificat optionnel, ont repris le mardi 13 novembre 1984, au Pavillon IV, Ecole pratique de l'Ancienne Faculté, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris-VI<sup>e</sup>, à 17 h 30. Programme du cycle 1984-1985 : « Des bévues et des erreurs dans l'histoire de la médecine ». Se renseigner à la Chaire d'histoire de la médecine dirigée par le Pr Roger Rullière, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris, tél. 329-21.77, poste 497.

— Les conditions d'attribution des prix de la Société sont actuellement discutées par le Conseil et seront prochainement précisées.

— Le Pr Sournia apporte ensuite quelques indications concernant le prochain Congrès de la Société internationale au Caire.

\*  
\*\*

Parmi les livres et publications reçus ou annoncés, on retiendra tout particulièrement la présentation par son directeur, le Dr André Pecker, du volumineux ouvrage abondamment illustré, « La médecine à Paris du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles », publié avec le concours de la Fondation Singer Polignac par les éditions Hervas, 123, avenue Philippe-Auguste, Paris-XI<sup>e</sup>. Une réduction de 30 % est consentie aux membres de la Société.

\*  
\*\*

Et l'on en vient aux communications annoncées :

1. **Le Dr André Pecker** parle du serment d'Hippocrate, près de deux millénaires et demi après sa rédaction. A l'occasion du colloque franco-hellénique qui se tiendra à Lyon en juin 1985, avec pour thème « Hippocrate et son héritage », l'auteur propose une réflexion sur un texte actualisé du serment d'Hippocrate

dont il est important de préserver le rite et la signification profonde. La rédaction d'un nouveau serment sera proposé au colloque de Lyon.

Intervention : M. Gilbrin, qui cite deux équivalents du serment d'Hippocrate : la prière de Maimonide, médecin de Cordoue, récitée dans certaines universités américaines, et un serment rédigé par les Jésuites pour l'Université Aurore à Shang-Haï, texte plus accessible, dit-on, à la mentalité chinoise.

2. **Le Dr Henri Stofft** relate une présentation de l'épaule négligée en 1825. L'affaire Hélie, brachiotomie malheureuse en septembre 1825 lors d'un accouchement sur une épaule négligée, intéressa beaucoup Kergaradec et mérite aujourd'hui d'être étudiée sous l'angle de la responsabilité médico-historique. De 1822 à 1835, l'évolution de la pensée obstétricale est décisive. La querelle des brachiotomistes et des antibrachiotomistes se règlera, avec un certain retard pour la France, par la mise à l'écoute du cœur fœtal.

Interventions : MM. Rullière, Pocquet et Pérel.

3. **MM. F. Michelon, J.M. Chabert, D. Moléro, A. Mousnier et le Pr J.P. Bocquet** évoquent le Silphium, plante médicinale de l'Antiquité.

Les villes de Cyrénaïque, Barcé, Cyrène, Evespérides prirent comme symbole monétaire le Silphium, la plante la plus précieuse des Anciens. Le Silphium servit d'abord à nourrir les animaux, dont la chair prenait un goût délicieux ; puis il fut employé pour préparer toutes sortes de parfums et de remèdes. Les Romains imposaient aux Cyrénéens un tribut de 30 livres de Silphium qui était déposé dans le trésor public. Les auteurs essaient de préciser les propriétés médicales du Silphium et son identification botanique exacte parmi les ombellifères cordiformes et odoriférantes.

Les interventions remarquables du Doyen Dillemann, du Pr Paris et de M. Julien nous emportent à la recherche quasi mythique de cette ombellifère des déserts, peut-être disparue, mais citée de manière précise par un personnage d'Aristophane.

4. **Le Dr Léon Perel** parle ensuite de la conception pathogénique et du traitement du cancer du sein au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il est intéressant de rappeler les conceptions pathogéniques de Dionis (1643-1718) et de ses contemporains à la fin du XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècles, notamment en ce qui concerne le cancer du sein. L'hormonodépendance dans la physiologie et dans la pathologie du sein et de l'utérus est expliquée clairement par ces auteurs et la sanction thérapeutique indiquée, c'est-à-dire la chirurgie dans les cas non dépassés.

Interventions : MM. Rullière et Ségal qui rappellent la nécessité d'une datation chronologique rigoureuse en fonction des éditions successives d'un même ouvrage.

\*

\*\*

La séance est levée à 18 h 30.

Dr Claude Roussel.

## SÉANCE DU 24 NOVEMBRE 1984

Le Président Jean Théodoridès ouvre la séance à 16 heures. Lecture est faite par le Secrétaire de séance, Claude Roussel, du procès-verbal de la réunion du 20 octobre, lequel est approuvé à l'unanimité.

Sont ensuite présentées les excuses des absents : Mlle Criquebec, MM. Cudennec, Cheymol, Fouré, Guillaume, Julien, Kernéis, Logeay, Motte-Moitroux, Pellerat, Pitovic, Roesch, Sicard, de Sainte-Agathe, de Vaux de Foletier.

Puis on procède aux élections de :

- M. le Dr Alain Navel, médecin adjoint, Clinique gynécologique et obstétricale de la Faculté de Dijon ; Maternité du Bocage, C.H.U., 10, boulevard Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 21034 Dijon Cedex (parrains : MM. Cabotte et Delaby).
- Mme le Dr Jeanne Bleynie, médecin généraliste, 42, avenue Ménelotte, 92700 Colombes, tél. 242-41.30 (parrains : MM. Valentin et Catahier).

\*\*

Le Secrétaire général Michel Valentin communique ensuite divers avis :

— Les fascicules d'Histoire de la médecine des conférences de Lyon sont disponibles sur demande à la Fondation Marcel Méricieux, 17, boulevard des Belges, 69006 Lyon.

— Il est rappelé que le Colloque sur l'Ecole médicale de Montpellier aura lieu du 1<sup>er</sup> au 5 avril 1985, au Congrès annuel des Sociétés savantes.

— Les cours d'histoire de la médecine de l'Ecole pratique des hautes études, IV<sup>e</sup> section, ont lieu sous la direction du Pr Grmek, Directeur d'études, les jeudis de 14 à 16 h, à la Sorbonne, ainsi que par M. Michel Gourevitch, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis de 16 à 18 h, et par le Dr Pierre Niauxsat, le 2<sup>e</sup> mercredi de chaque mois, au Musée de la Marine, à 17 h 30, et le 1<sup>er</sup> lundi de chaque mois à 17 h 30, à l'école du Service de santé des Armées, à Bordeaux. De plus, Guy Mazars parle, à la Sorbonne, de « L'histoire médicale de l'Inde », les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis de 16 à 18 h.

— Il est rappelé que le Comité national d'éthique pour les sciences de la vie, présidé par le Pr Jean Bernard, a organisé les 6 et 7 décembre 1984, à la Maison de la Chimie à Paris, les premières Journées annuelles publiques d'éthique.

— En l'absence du Pr Sournia, le Pr Rullière et le Dr Roussel communiquent quelques éléments au sujet du prochain Congrès international du Caire.

\*\*

Les livres et publications reçus ou annoncés ayant été présentés, l'on en vient aux communications :

1. **Le Pr Jean-Jacques Dubarry** prend la parole à propos d'un diplôme de docteur en médecine de l'Université de Bordeaux-II, sous Louis XIII.

Ce texte, calligraphié sur parchemin, est rédigé en latin du XVII<sup>e</sup> siècle, dans un style emphatique de type « moliéresque ». Il fait l'éloge de l'impétrant, le

Dr Ephraïm Bueno, d'origine portugaise, et de son maître Lopez, inspirateur de la thèse. Puis sont relatés les rites de la soutenance de cette thèse qui eut lieu le 10 février 1642. Des commentaires suivent sur la signification de ces rites, critères de moralité notamment, retrouvés avec quelques variantes dans toutes les universités de la chrétienté. Bueno serait par la suite devenu pendant vingt ans le médecin de la famille Rembrandt, lequel exécuta son portrait à deux reprises.

Interviennent MM. Théodoridès, à propos du titre de cette thèse, et le Pr Rullière qui défend avec force le rituel solennel qui préside toujours heureusement aux thèses soutenues à l'Université Paris-VI. MM. Valentin et Delaby confirment qu'il en est toujours ainsi à Rennes, Nantes et Montpellier. M. Dubarry déplore le laisser-aller qui semble s'être instauré récemment dans le cérémonial de certaines soutenances de thèse à Bordeaux. M. Lellouch évoque l'âge souvent tardif des soutenances de thèse de doctorat en médecine à l'époque de Bueno, 43 ans, comme pour Rabelais, ainsi que pour les autres thèses de doctorat d'Etat actuellement soutenues, elles aussi tardivement, remarque M. Grivaux.

2. **Mlle Gisèle Bretonneau** fait ensuite un exposé empreint d'une grande sensibilité sur « Nature et valeurs chez Bretonneau ».

La pensée créatrice de Pierre-Fidèle Bretonneau (1778-1862) est d'ordre intuitif et relationnel. Son objet initial concerne la découverte des lésions de la typhoïde dans les follicules de Peyer. Bretonneau a également déterminé la nature de la diphtérie, et sa forme aiguë, le croup, assimilés par lui à une même affection morbide *sui generis*. Sa thèse de la contagion est affirmée. Celle de la spécificité est de valeur inventive géniale, induisant aux diagnostic différentiel, sens clinique, intimité de la science et de l'art médical.

Interventions : M. Théodoridès rappelle que la culture des roses qu'affectionnait Bretonneau passionnait également Panas et Davaine. M. Rullière confirme l'originalité de Bretonneau dans ses travaux sur la diphtérie, tout particulièrement pour le croup et la trachéotomie, mais rappelle la prééminence de Petit et Serres en matière de typhoïde dans leur ouvrage de 1813 sur les fièvres entéro-mésentériques.

3. **Mme Claudine Le Mestre-Simon** évoque les origines de la médecine préventive universitaire en France de 1920 à 1940.

La médecine préventive universitaire en France est née de l'initiative des étudiants anciens combattants après la Première guerre mondiale. Soutenus par les professeurs des facultés de médecine, ils ont obtenu la création d'un sanatorium et la mise en place de consultations dans les diverses universités. En 1938, le Service de contrôle médical a été officiellement créé, mais l'obligation de s'y soumettre n'est apparue qu'après 1945. Sont plus particulièrement évoquées la mémoire du Dr Douady et l'organisation modèle du sanatorium des étudiants à Saint-Hilaire-du-Touvet.

Interventions : M. Roussel qui évoque la liaison exemplaire sanatorium-Université qui permit aux étudiants traités à Saint-Hilaire-du-Touvet, à partir de 1946, précise Mme Le Mestre-Simon, de suivre différentes scolarités en liaison avec l'université de Grenoble.

4. **M. Jean-Louis Fisher** parle ensuite à propos d'un manuscrit de tératologie datant de 1827 et dû à Etienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844).

Ce manuscrit non publié concerne un rapport sur un monstre « Rhinencéphale ». Il fut lu devant l'Académie royale de médecine le 9 octobre 1827 ; manuscrit intéressant car l'on y trouve nettement exposée la pensée de l'auteur sur l'unité de composition du monde organique : le monstre sert ici de modèle pour élaborer une argumentation typique des théories de l'anatomie transcendante.

Les interventions de MM. Théodoridès, Delaby et Rullière sont l'occasion de préciser la très faible viabilité de ces monstres, la différence qui les sépare des cyclopes monoculaires non rhinencéphales et les sources abondantes disponibles sur ce sujet dans les archives de Geoffroy Saint-Hilaire à Etampes, sa ville natale. M. Galerant indique avoir observé, dans un établissement psychiatrique de la région de Rouen, un monstre cyclope et rhinencéphale qui vécut, dans les tristes conditions végétatives que l'on devine, jusqu'à l'âge de 3 ans.

\*  
\*\*

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h 15.

Dr Claude Roussel.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 15 DÉCEMBRE 1984

L'Assemblée générale de la Société française d'histoire de la médecine s'est déroulée le 15 décembre 1984 à l'amphithéâtre Rouvillois, à l'École d'application du Service de santé pour l'Armée de terre au Val-de-Grâce.

Elle fut ouverte à 14 h 30, sous la présidence de M. Jean Théodoridès, Président sortant de la Société.

Étaient présents au début de l'Assemblée : 63 membres ayant signé la feuille d'émargement ; 40 pouvoirs réguliers étaient, de plus, parvenus au Président ; un certain nombre d'autres pouvoirs n'ont pu être utilisés, ayant été délégués nominativement à des membres ayant déjà en mains deux pouvoirs, chiffre maximum fixé par l'article 8 des Statuts.

Le Président remercie d'abord avec chaleur M. le Médecin-Général Inspecteur Lefebvre du généreux accueil qu'il ménageait aux membres de la Société dans le cadre émouvant du Val-de-Grâce.

Le Dr Valentin, Secrétaire général sortant, présenta à l'Assemblée le Rapport moral pour l'année 1984, évoquant les collègues disparus ; les 60 nouveaux membres élus, en particulier les membres étrangers ; la progression de nos effectifs et de la participation aux séances ; il rappela le déroulement de celles-ci, et les sujets de communications ; il loua la parution régulière de la Revue et il insista sur l'importance de la correspondance de 603 lettres reçues et de 525 lettres expédiées en 1984 jusqu'à ce jour ; il attira l'attention de l'Assemblée sur les problèmes en cours, en particulier l'apparition et l'augmentation de « loyers » exigés nouvellement par l'Université René-Descartes pour la tenue de nos séances, malgré les efforts bienveillants de M. le Président Auquier. Il rendit compte des difficultés survenues à propos des Prix de la Société lors du Conseil du 20 octobre 1984, ayant entraîné un désaveu par le Conseil des mesures mises en route lors de la séance du Conseil précédent d'avril 1984 et, en conséquence, la démission de son poste de Secrétaire pour le Dr Valentin à la fin de cette année 1984, parce qu'il n'acceptait pas ce désaveu.

Mais ces difficultés passagères n'apportent aucune entrave à l'activité continue et croissante de notre Société. Et le Dr Valentin donne de profondes raisons d'optimisme pour l'avenir telles, par exemple, le don annoncé par l'Université vénézuélienne des Andes d'un très beau fonds de 70 livres anciens de médecine pour notre bibliothèque, ou les invitations reçues par la Société pour tenir des séances exceptionnelles à l'Université de Lyon, ou à Londres à l'instigation des Laboratoires Wellcome-France qui nous feraient recevoir par l'Institut Wellcome pour l'Histoire de la médecine.

Le Rapport moral est chaleureusement applaudi, et approuvé à l'unanimité moins 2 voix.

Puis le Rapport financier est présenté par le Trésorier, M. P.A. Delaby qui, après avoir évalué les différents secteurs de capitalisation de la Société, se plaint des retards dans les versements des cotisations, dus à la négligence de membres qui reçoivent cependant la Revue, retards qui compliquent la trésorerie et risquent de menacer l'équilibre financier. Le Trésorier propose à l'Assemblée une légère augmentation des cotisations. Celles-ci passent ainsi aux chiffres suivants :

- membre : cotisation 80 F ; abonnement à la Revue : 240 F = 320 F ;
- étudiant : 40 F + 120 F respectivement = 160 F ;
- membre donateur : 360 F + 240 F = 600 F.

Le Rapport financier est applaudi par l'Assemblée, qui l'approuve à l'unanimité.

Avant de passer aux élections, l'Assemblée apprend par une brève intervention du Dr Valentin que le Conseil d'administration, réuni le matin même, n'a pu procéder à la désignation complète du Bureau pressenti pour la période 1985/1986 : dans un premier vote, M. Rullière a été élu Président par 21 suffrages sur 22 votants ; puis M. Valentin a été élu Vice-Président par 13 suffrages contre 10 à Mme Imbault-Huart sur 23 votants. Mais M. Rullière a refusé d'accepter cette dernière nomination, et il a donné sa démission de la Présidence et du Conseil, dont ont également démissionné Mme Imbault-Huart, MM. Sournia, Ségal, Vial, Delaby, Roussel et Brioux, malgré les tentatives de conciliation de MM. Cheymol, Lefebvre, Grmek, Pecker et Durel qui a été, quant à lui, réélu Secrétaire général adjoint, par 21 voix sur 23, dont 2 bulletins blancs.

Au décours de cette mise au point, M. Rullière demande la parole, et expose à l'Assemblée sa conception d'un Bureau de son choix à faire élire en bloc par le Conseil, en excluant M. Valentin. Il s'ensuit quelques interventions exprimant le désir d'entente confraternelle habituelle et reprenant l'idée traditionnelle que les membres du Bureau sont introduits par filière aux postes successifs. Un débat s'ensuivit, où les partisans d'une attitude intransigeante étaient contredits par ceux qui, avec M. Thillaud, souhaitaient voir la Société continuer à réunir efficacement, dans le respect mutuel, des tendances multiples. Puis le Pr Robert Fasquelle exprima en termes émouvants le désir de l'Assemblée d'aboutir à un apaisement.

On passa alors aux élections par l'Assemblée des membres du Conseil d'administration : d'une part, pour remplacer les 8 membres démissionnaires, l'Assemblée peut selon l'article 5 des Statuts « choisir parmi les membres actifs » 8 membres à élire ; d'autre part, sur les 5 membres arrivés en fin de mandat et rééligibles, 2 font partie des 8 membres démissionnaires précédents, et il en reste 3 seulement qui maintiennent leur candidature. Il y a donc en tout 11 membres à élire au Conseil.

Sur un tableau noir sont inscrits les noms suivants :

- Huit noms de membres proposés pour remplacer les démissionnaires : MM. Amalric, Angot, Cornet, J.-F. Lemaire, Postel, Sicard, Stofft et Thillaud.
- Trois noms de membres renouvelables à fin de mandat et rééligibles : MM. Bouchet et Vetter, Mme Legée.
- Enfin, les 8 noms de membres démissionnaires : MM. Brioux, Delaby, Mme Imbault-Huart, MM. Roussel, Rullière, Sournia, Ségal et Vial.

Deux urnes sont installées (noms de A à G, et de H à Z), et les votes par les présents, ou les mandataires munis de 2 pouvoirs au plus, ont lieu après vérification sur deux listes correspondantes par les scrutateurs (MM. Vander Elst, Peumery, Mlles Jacqueline et Monique Chapuis).

La clôture du scrutin est prononcée à 16 heures, l'Assemblée est suspendue pour donner la place à la séance normale et aux communications.

L'Assemblée est reprise vers 17 h 30 pour la proclamation des résultats du scrutin par le président des bureaux de vote, M. le Professeur Vander Elst :

Ont été comptés dans les urnes 103 bulletins dont 7 blancs ou nuls.

**Sont élus :**

M. Amalric .....	avec 69 voix
M. Angot .....	» 63 »
M. J.-F. Lemaire .....	» 61 »
M. Postel .....	» 61 »
M. Sicard .....	» 61 »
M. Thillaud .....	» 58 »
Mme Legée .....	» 55 »
M. Cornet .....	» 55 »
M. Stofft .....	» 48 »
M. Bouchet .....	» 45 »
M. Rullière .....	» 42 »

En outre, ont obtenu :

M. Sournia .....	» 40 »
M. Delaby .....	» 39 »
M. Ségal .....	» 39 »
M. Vetter .....	» 38 »
Mme Imbault-Huart .....	» 36 »
M. Roussel .....	» 33 »
M. Vial .....	» 24 »
M. Brioux .....	» 24 »

L'annonce des résultats, ne soulevant aucune critique ni réserve, est fortement applaudie par l'Assemblée. La désignation des membres élus est donc ratifiée par l'Assemblée. De même, le déroulement de l'Assemblée ne provoque aucune réaction. Le Président clôture vers 17 h 45 l'Assemblée, en annonçant qu'un prochain Conseil complètera la désignation des membres du Bureau.

Procès-verbal approuvé, lors de la séance du Conseil du 12 janvier 1985, par 16 voix « pour » et 5 « abstentions », sur 21 votants.

Le Président sortant :  
J. Théodoridès.

Le Secrétaire général sortant :  
M. Valentin.

**Alain  
BRIEUX**

48, rue Jacob  
75006 PARIS  
Tél. 260 21-98

**LIVRES  
ET  
INSTRUMENTS  
SCIENTIFIQUES  
ET  
MÉDICAUX  
ANCIENS**

**ACHAT - VENTE  
EXPERTISE - PARTAGES**